



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

ENQUÊTES INDIVIDUELLES DES FLUX DE POPULATION

AVRIL-JUIN 2023



Assistance des Migrants à Assamaka
© OIM NIGER 2020.

CES ACTIVITÉS DTM AU NIGER
SONT SOUTENUES PAR:

COMPASS
Orienter les migrations sûres



**MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK**

 **IOM**
UN MIGRATION

INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et les tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix (DTM)* en anglais), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring (FM)* en anglais).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et les partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils : l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry (FMR)* en anglais), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilités, ainsi que les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey (FMS)* en anglais), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, les parcours migratoires, et les intentions des migrants. Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et les tendances migratoires, les profils des voyageurs, les parcours et les intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au Niger, la DTM recueille des données au dix points de suivi des flux (*Flow Monitoring Point (FMP)* en anglais), dans le but d'identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intrarégionale, et de récolter des données sur les tendances de mobilités, les profils et les parcours des voyageurs dans le pays.

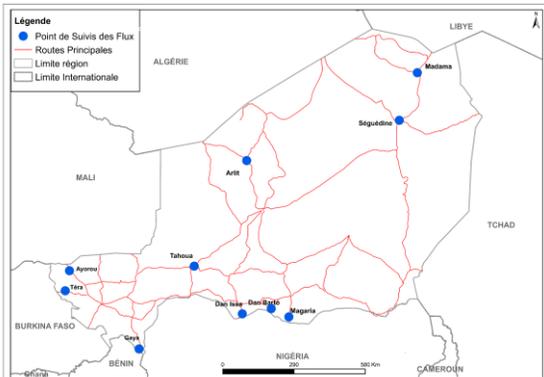
Ce rapport présente les données obtenues à travers ces activités entre les mois d'avril et de juin 2023, au niveau des dix FMP installés au Niger.

Des informations plus détaillées sur la méthodologie du suivi des flux se trouvent à la dernière page de ce rapport.

CHIFFRES CLES

-  **10 FMP** au Niger
-  **6 236** individus observés en moyenne chaque jour
-  **7 530** enquêtes individuelles réalisées
-  **20%** en moyenne de voyageurs de plus par rapport au 1^{er} trimestre de l'année 2023
-  **39%** d'individus entrants observés et **37%** d'individus sortants du Niger
-  **41%** de migrants avaient indiqué avoir travaillé dans le secteur de l'agriculture ou de la foresterie
-  **≤ 3%** des migrants interrogés ont affirmé avoir été contraints de travailler contre leur gré

LOCALISATION DES FMP



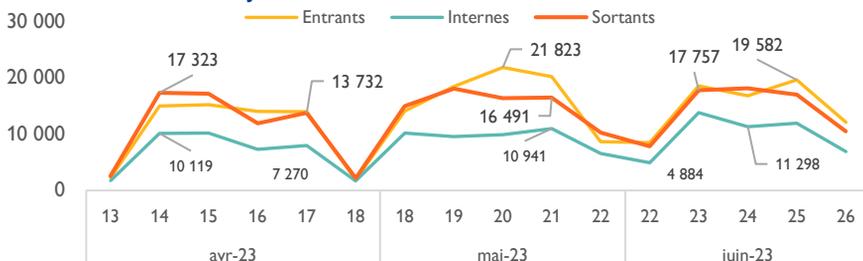
La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

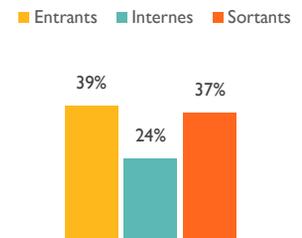
Pays de provenance et pourcentage des flux		Pays de destination et pourcentage des flux	
Niger	61%	Niger	63%
Nigéria	15%	Nigéria	15%
Mali	6%	Libye	5%
Togo	4%	Mali	4%
Ghana	3%	Algérie	4%

Provenance : Au cours de ce deuxième trimestre de l'année 2023, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (61%), le Nigéria (15%), le Mali (6%), le Togo (4%) et le Ghana (3%). Les pays de destination étaient le Niger (63%), le Nigéria (15%), la Libye (5%), le Mali (4%) et l'Algérie (4%).

TYPE DE FLUX JOURNALIERS OBSERVÉS AU NIVEAU DES FMP



TYPES DE FLUX OBSERVÉS AU NIVEAU DES FMP



Types de flux : Parmi les individus observés, un tiers 24 pour cent effectuaient un mouvement interne, tandis que 76 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 37 pour cent quittaient le Niger et 39 pour cent entraient au Niger. Les flux internes ont baissé de 13 pour cent depuis la période du premier trimestre de l'année 2023 dû à la recherche de l'or dans certains sites miniers au Mali, en Algérie et au Niger poussant un bon nombre d'orpailleurs à s'y rendre. Les sites miniers qui attiraient plus les migrants étaient le « Site 23 » situé à 23 km de Tchibarkaten (région d'Agadez) et le site de Tokoyo Tamanrasset (Algérie). Les mouvements transfrontaliers enregistrés pendant cette période sont plus liés à des migrations économiques et saisonnières surtout au Sud (Dan Barto et Dan Issa) et au Nord (Région d'Agadez et du Kawar) du Niger ainsi que pour les mouvements vers la Libye et l'Algérie.

PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES MIGRATOIRES

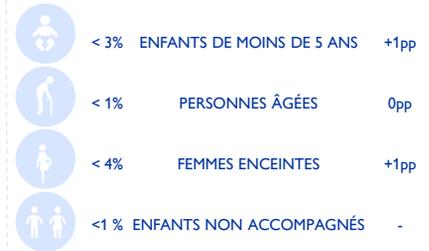
Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 6 236 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 20 pour cent par rapport au premier trimestre de l'année 2023 durant lequel la moyenne journalière était de 5 201 individus. Les raisons qui expliquent cette hausse des flux surtout au niveau du FMP d'Arlit d'après les enquêtes effectuées auprès des points focaux, sont entre autres la recherche de l'or et de la main d'œuvre dans les sites aurifères du Niger, de l'Algérie, de la Libye, le retour des migrants musulmans à la suite de la fête de la Tabaski, mais aussi l'installation de la saison pluvieuse et le contexte particulier de Tchibarakaten. Il y a aussi le mouvement circulaire observé pour la recherche des opportunités économiques durant cette période de l'année qui est récurrent, surtout entre le Niger et le Nigéria. Cependant, hormis les facteurs cités plus haut, il a aussi été observé des refoulements depuis l'Algérie et la Libye vers le Niger de migrants nigériens et étrangers. Finalement, les migrations d'orpailleurs nigériens et étrangers depuis les sites miniers de la région du Kawar (situé au Nord-Est d'Agadez) vers celui de Kourouba (situé dans la région Sud Ouest du Mali) expliquent aussi cette tendance à la hausse.

FLUX JOURNALIERS DES FMP

MOYENS DE TRANSPORT

PROFILS DES VOYAGEURS

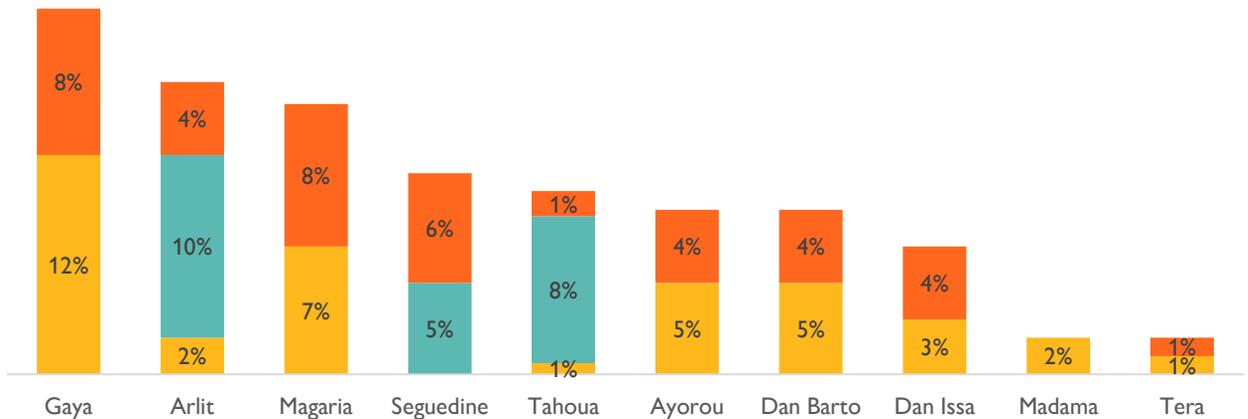
	Adultes	Mineurs
Femmes	19 %	4 %
Hommes	73 %	4 %

VULNERABILITES


Profil des voyageurs et moyens de transport utilisés : Parmi les voyageurs observés, 73 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 19 pour cent étaient des femmes adultes et 8 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 49 777 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 3 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins de 4 pour cent de femmes enceintes et 1 pour cent d'enfants non-accompagnés. Il est également à noter que le centre du Niger est considéré comme point central de transit des flux migratoires en Afrique de l'Ouest, du Centre et vers l'Afrique du Nord. Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (66%), en véhicule privé (29%), mais aussi en camion (5%).

LOCALISATION ET EVOLUTION DES FLUX TRIMESTRIELS (AVR – JUIN 2023)

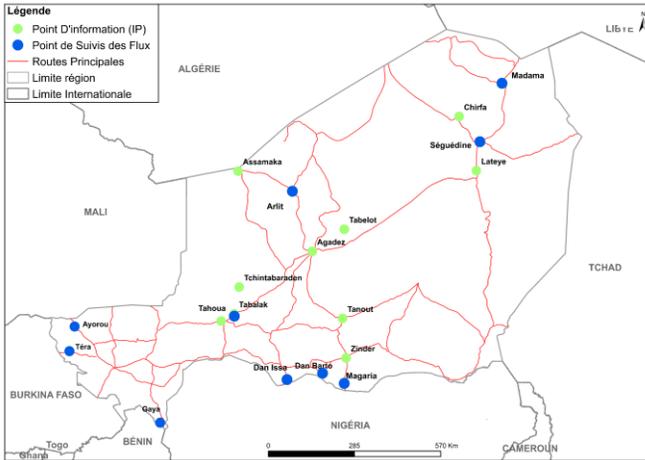
■ Entrants ■ Internes ■ Sortants



Localisation : Les FMP par lesquels les flux transitaient au cours de la période de collecte étaient Gaya (20% de flux), Arlit (16% de flux), Magaria (15% de flux), Séguédine (11% de flux), Tahoua (10%), Ayorou (9% de flux), Dan Barto (9%), Dan Issa (7%), Madama (2%), Tera (2%) et Madama (2% de flux), qui est le FMP qui a observé le moins de flux au cours de ce premier trimestre.

Evolution des flux : Au cours de cette période du deuxième trimestre de l'année 2023, il a été observé que les flux de population étaient supérieurs à ceux du premier trimestre de l'année 2023. Ces importantes hausses sont dues principalement aux différentes fêtes religieuses (Ramadan et Tabaski) et à la saison pluvieuse. Bien que cette année a connu une augmentation des flux, cette période de 2023, comme celle de l'année précédente, a connu des attaques perpétrées par des bandits lourdement armés au cours du mois de février sur les axes de Dirkou-Agadez, d'Assamaka-Arlit-Agadez, d'Agadez-Seguidine-Madama et d'Agadez-Chirfa-Djado occasionnant des pertes en vie humaines. S'ajoutant aux conditions de voyage extrêmement difficiles, l'insécurité ou le banditisme grandissant autour des différents sites d'orpaillage ainsi que sur la route menant à Agadez, Arlit et Assamaka. La période du premier trimestre 2023 a observé 141 014 individus entrant au Niger, 155 039 individus circulant à l'intérieur du Niger et 172 074 individus sortants du Niger. Ces chiffres correspondent à une hausse de 57 pour cent de flux entrants, de 23 pour cent de flux sortants et d'une baisse de 13 pour cent de flux internes.

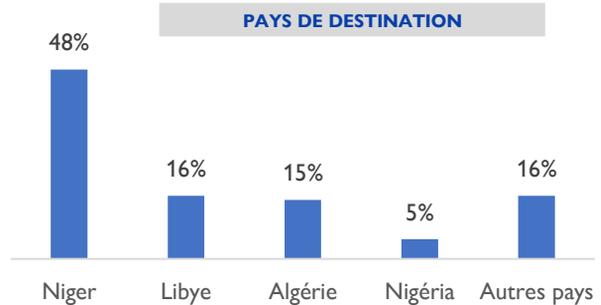
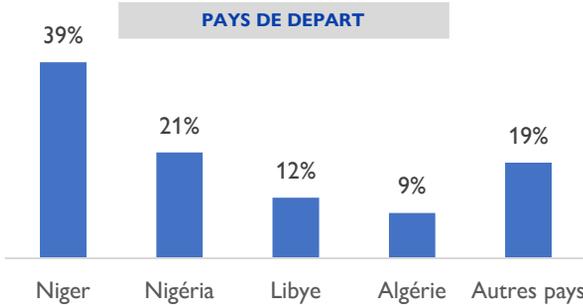
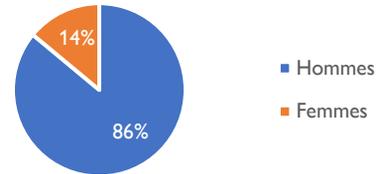
PARCOURS MIGRATOIRE



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM.

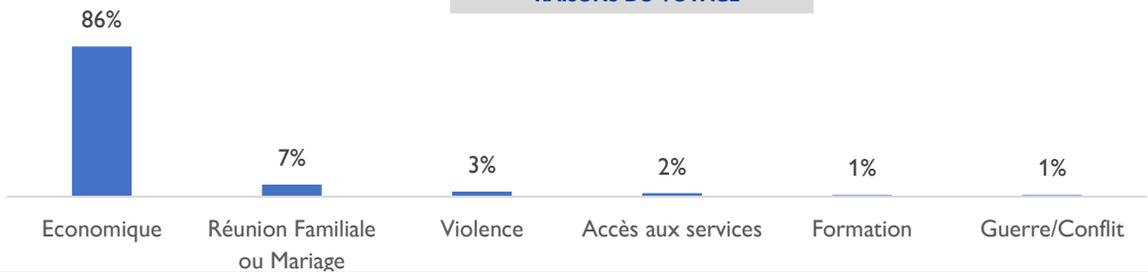
Nombre d'enquêtes: Au total, 7 582 enquêtes ont été réalisées pendant la période d'avril à juin 2023. Les plus grands nombres d'enquêtes (2 847, 2 285 et 2 276 interviews) ont été effectués aux FMP d'Arli. Ceci s'explique par le fait que ces derniers sont les principaux points de passage aux frontières du Niger des migrants allant vers le Mali, la Libye et l'Algérie. Mais ce sont aussi les points de retour des migrants refoulés d'Algérie et de Nigériens venus du sud du pays et ressortissants de toute l'Afrique de l'Ouest attirés par les gisements d'or. Ces villes permettent de comprendre le parcours migratoire dans les enquêtes individuelles.

POURCENTAGE GLOBAL DES REpondANTS PAR SEXE



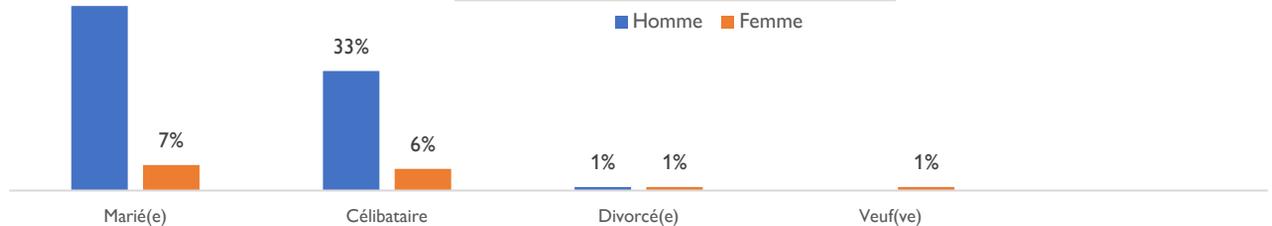
Pays de départ et de destination : Le plus grand nombre de voyageurs interviewés avaient débuté leur voyage dans quatre pays principaux dont le Niger (39%), suivi du Nigéria (21%), de la Libye (12%), de l'Algérie (9%) et (19%) des autres pays. Ces résultats reflètent la principale provenance des flux migratoires. Les quatre principaux pays de destination envisagés par les migrants où le plus grand nombre de migrants se dirigeaient vers étaient le Niger(48%), la Libye (16%), l'Algérie (15%), le Nigéria (5%) et les autres pays (16%).

RAISONS DU VOYAGE



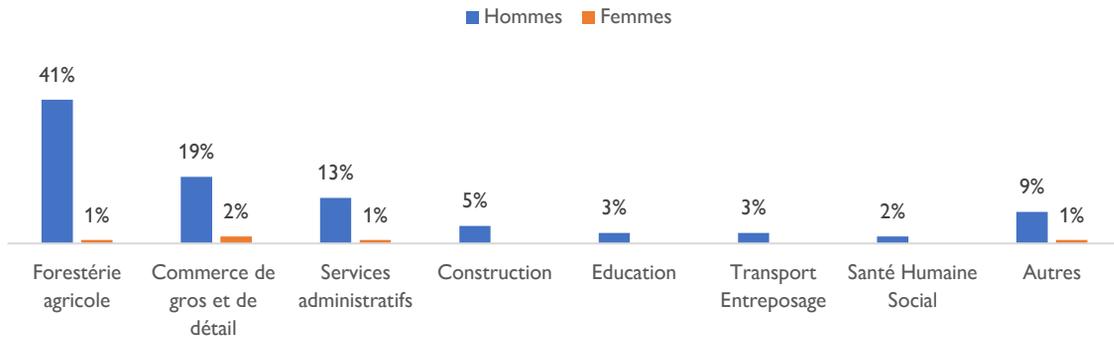
Motifs du voyage : Les raisons principales pour lesquelles les personnes interviewées voyageaient étaient des raisons économiques (86%) et des réunions de famille ou mariages (7%). Mais aussi, pour fuir la violence (3%), avoir un accès à des services (2%), recevoir des formations (1%) ou pour fuir des guerres ou des conflits (1%).

PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUE PAR SEXE

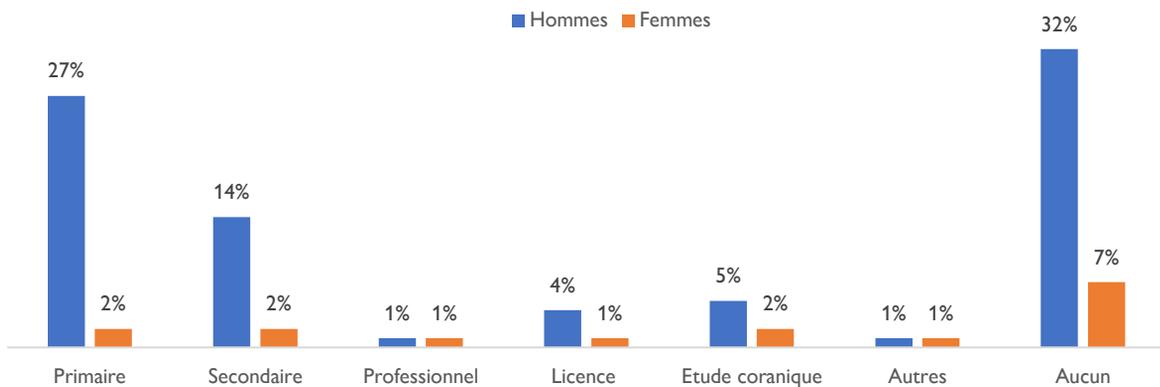


Profil sociodémographique et répartition par sexe des migrants : Les résultats des interviews montrent que 57 pour cent des individus interrogés étaient marié(e)s (51% étaient des hommes et 6% des femmes), 38 pour cent étaient célibataires (32% étaient des hommes et 6% des femmes), 2 pour cent étaient des divorcés (1% étaient des hommes et 1% étaient des femmes), un pour cent étaient des veuves (femmes uniquement) et 2 pour cent ont préféré ne pas répondre (3% étaient des hommes et 1% des femmes).

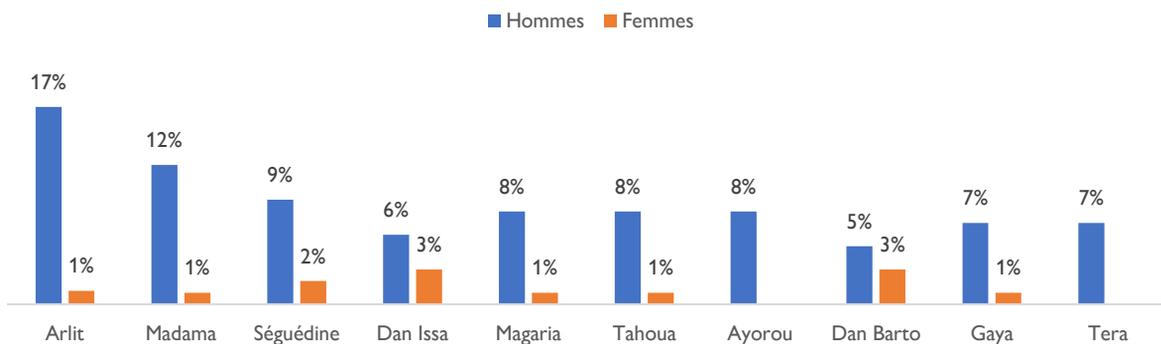
SECTEUR D'ACTIVITE PAR SEXE



NIVEAU D'EDUCATION PAR SEXE



FMP LES PLUS UTILISES PAR SEXE

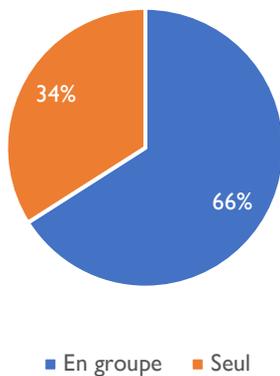


Secteur d'activité : Des voyageurs interrogés, 42 pour cent étaient dans le secteur agricole ou la foresterie (41% d'hommes et 1% de femmes), 21 pour cent étaient dans les services administratifs (19% d'hommes et de 2% de femmes), 14 pour cent des personnes étaient dans le commerce en gros et de détail (13% d'hommes et 1% de femmes), 5 pour cent personnes étaient dans la construction (constitué uniquement d'hommes), 3 pour cent personnes étaient dans le secteur de l'éducation (2% d'hommes et 1% de femmes), 3 pour cent personnes étaient dans le secteur de transport entreposage (constitué uniquement d'hommes), 2 pour cent personnes étaient dans la santé humaine ou le social (constitué uniquement d'hommes) et 10 pour cent personnes dans d'autres secteurs d'activités (9% d'hommes et 1% de femmes).

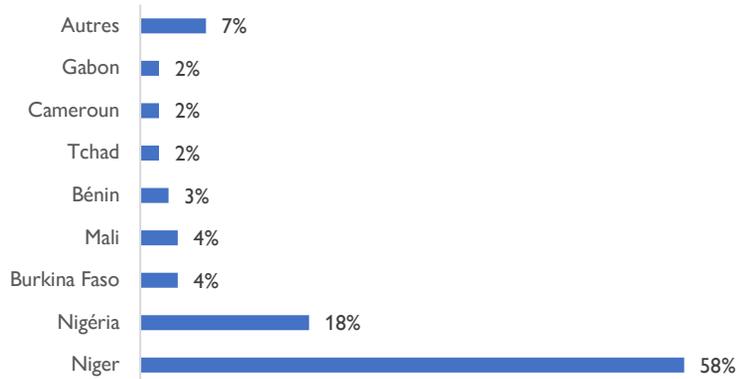
Niveau d'éducation : Près d'un tiers des personnes interrogées (29%, dont 27% d'hommes et 2% de femmes) avaient un niveau d'étude primaire, 16 pour cent avaient un niveau secondaire (14% d'hommes et 2% de femmes), 2 pour cent avaient un niveau professionnel (1% d'hommes et 1% de femmes), 5 pour cent avaient un niveau de licence (4% d'hommes et 1% de femmes), 7 pour cent avaient un niveau d'études coraniques (5% d'hommes et 2% de femmes) et 2 pour cent affirmaient avoir reçu un autre type d'éducation (1% d'hommes et 1% de femmes). La majorité (39%), toutefois, avait indiqué n'avoir aucun niveau d'études (32% d'hommes et 7% de femmes).

FMP les plus utilisés par les femmes : Il est à noter que les FMP de Dan Issa et de Dan Barto sont les points qui ont vu le plus d'interviews avec des femmes, pour 4 et 3 pour cent respectivement.

MODALITES DU VOYAGE



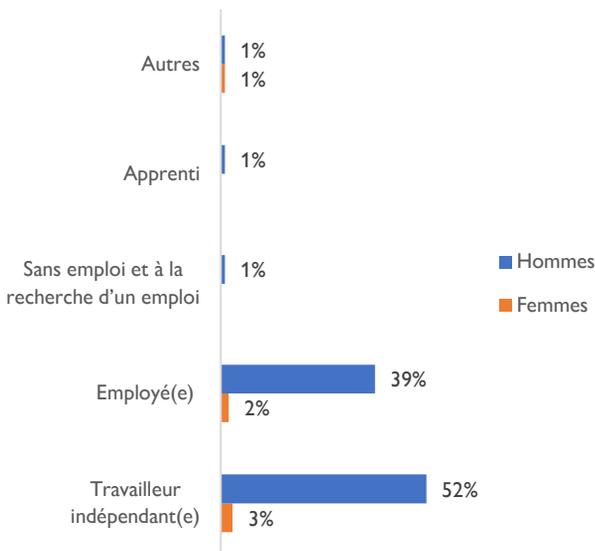
NATIONALITES DES REpondANTS



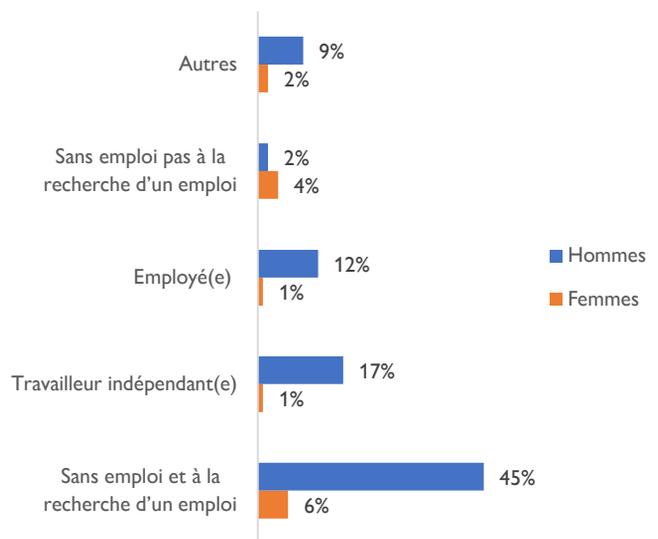
Modalités du voyage : Parmi les migrants interrogés, plus de deux tiers voyageaient en groupe (66%) et 34 pour cent voyageaient seuls.

Nationalité : La majorité des voyageurs interrogés (58%) étaient de nationalité Nigérienne, tandis que 18 pour cent étaient de nationalité Nigériane, 4 pour cent Burkinabé, 4 pour cent Malienne, 3 pour cent Béninoise, 2 pour cent Tchadienne, 2 pour cent Camerounaise, 2 pour cent Gabonaise et 7 pour cent d'autres nationalités. Ces observations montrent que la majorité des migrants interrogés étaient originaires des pays limitrophes, expliquant la raison de leur présence dans le pays d'enquête.

SITUATION PROFESSIONNELLE AVANT LE VOYAGE



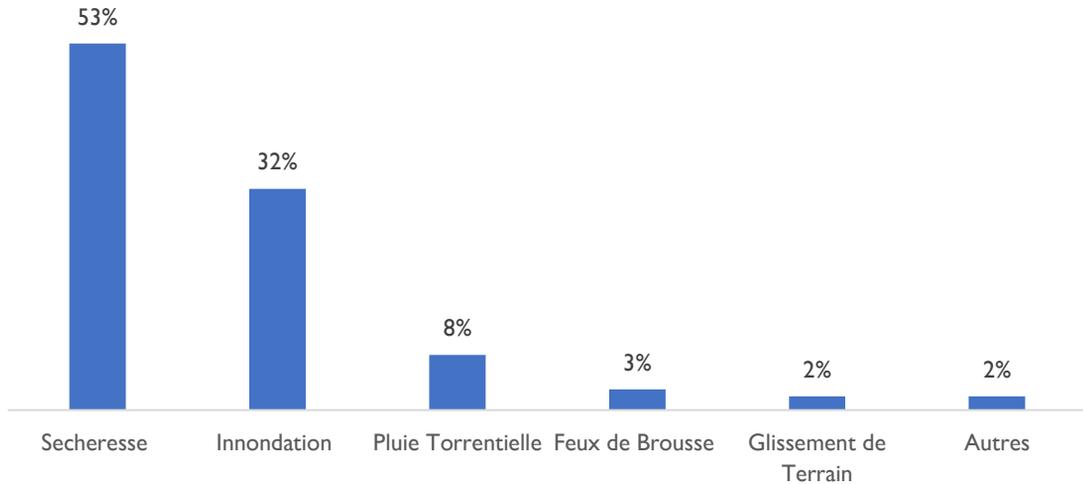
SITUATION PROFESSIONNELLE APRES LE VOYAGE



Situation professionnelle avant et après voyage : Avant le voyage, un peu plus de la moitié des voyageurs interrogés étaient des travailleurs indépendants, soit 56 pour cent (52% d'hommes et 3% de femmes). Cependant, 41 pour cent étaient employés (39% d'hommes et 2% de femmes), 6 pour cent étaient sans emploi mais pas à la recherche de celui-ci (2% d'hommes et 4% de femmes) et 1 pour cent des hommes étaient des apprentis.

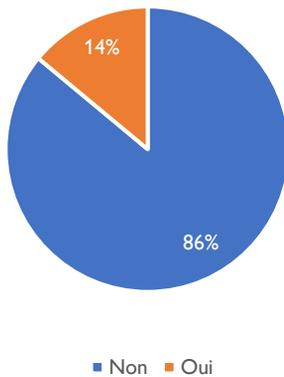
Après le voyage, plus de la moitié des voyageurs, soit 51 pour cent, étaient principalement sans emploi et à la recherche d'un emploi (45% d'hommes et 6% de femmes), 18 pour cent étaient des travailleurs indépendants (17% d'hommes et 1% de femmes), 13 pour cent étaient employés (12% d'hommes et 1% de femmes), 6 pour cent étaient sans emploi mais pas à la recherche de celui-ci (2% d'hommes et 4% de femmes). Aussi, 12 pour cent des voyageurs étaient dans d'autres situations professionnelles (10% d'hommes et 2% de femmes).

CHANGEMENTS CLIMATIQUES OBSERVE PAR LES MIGRANTS

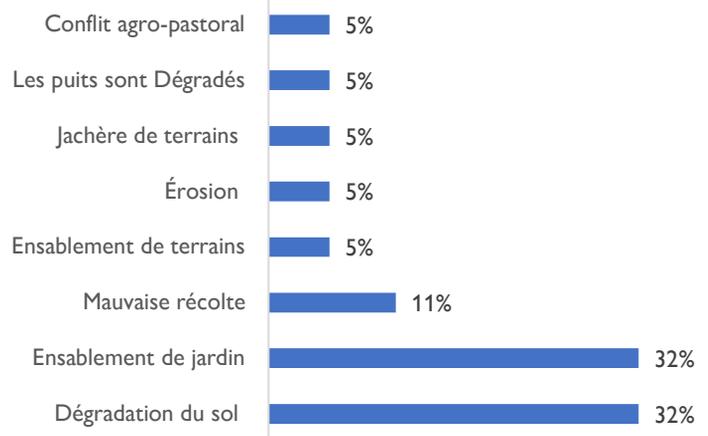


Changements climatiques observe par les migrants: Durant les trois mois d'enquêtes et selon les observations obtenues des migrants, les changements climatiques observé par les migrants dans leur lieu d'origine sont la sécheresse 53 pour cent, les inondations 32 pour cent, les pluies torrentielles 8 pour cent, les feux de brousses 3 pour cent, les glissements 2 pour cent, et 2 pour cent pour d'autres types d'impacts.

PART DES MIGRANTS AYANT CONSTATE UN CHANGEMENT



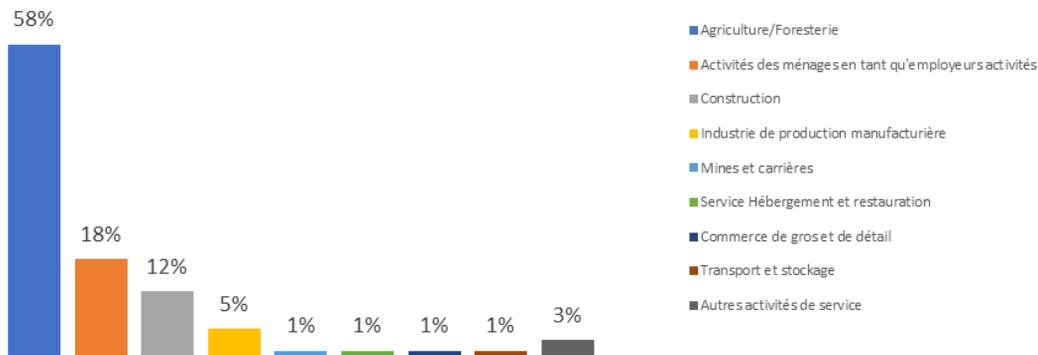
IMPACTS DUS AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES



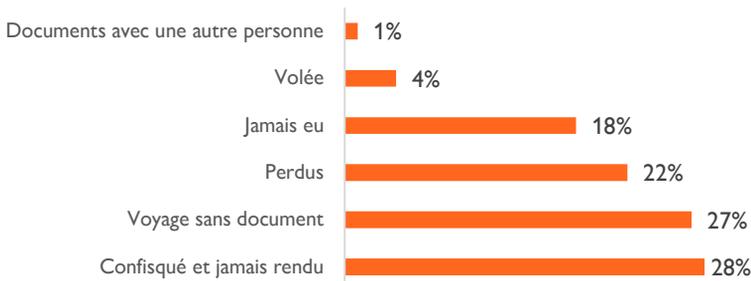
Part des migrants ayant constaté un changement climatique: Parmi les migrants interrogés, plus de deux tiers des personnes interrogées 86 pour cent ont indiqué n'avoir pas constaté un changement climatique et 14 pour cent ont indiqué avoir constaté un changement.

Impacts dus aux changements climatiques observés par les migrants : d'autres types d'impacts dus aux changements climatiques évoquées par les migrants sont les dégradations du sol 32 pour cent, les ensablements des jardins 32 pour cent, les mauvaises récoltes 11 pour cent, les érosions 5 pour cent, les terrains jachères 5 pour cent, les dégradations des puits 5 pour cent et les conflits agro-pastoral.

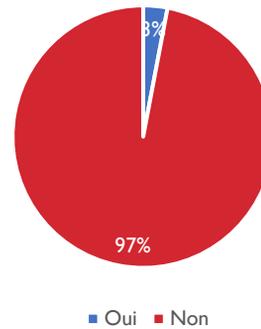
SECTEUR D'ACTIVITE DES MIGRANTS N'AYANT PAS ETE REMUNERES



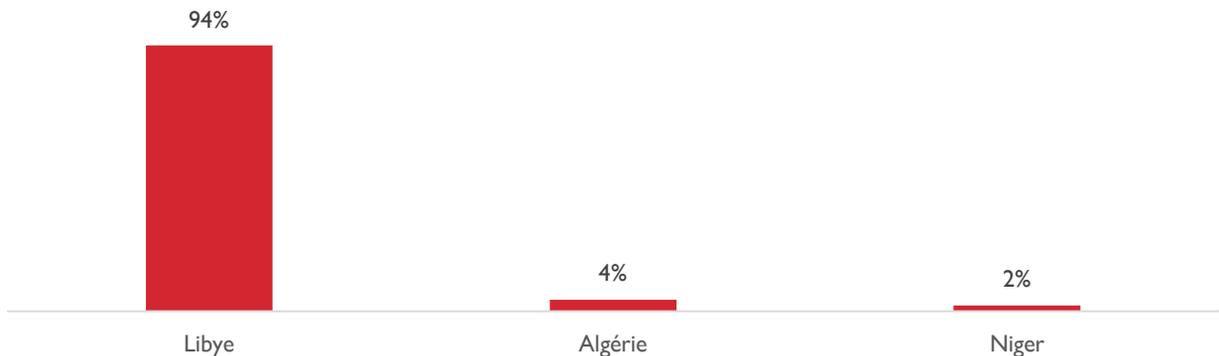
MIGRANTS N'AYANT PLUS DE DOCUMENTS DE VOYAGE



PART DES MIGRANTS AYANT TRAVAILLE CONTRE LEUR GRE



PAYS OÙ LES MIGRANTS ONT EFFECTUE DES TRAVAUX CONTRE LEUR GRE



Secteur d'activité des migrants n'ayant pas été rémunérés : Après le voyage, des voyageurs interrogés qui ont répondu n'ayant pas été réénumérés, 58 pour cent ont déclaré n'avoir pas été rémunéré pour leur travail dans le secteur d'agriculture ou de foresterie, 18 pour cent des personnes étaient dans Activités des ménages en tant qu'employeurs activités 12 pour cent de personnes étaient dans la construction en tant qu'employeurs, 5 pour cent étaient Industrie de production manufacturière, 1 pour cent de personnes dans le commerce de gros et de détail, 1 pour cent de personnes étaient dans mines et carrières, 1 pour cent de personnes cent étaient dans le transport et stockage, 1 pour cent Service Hébergement et restauration et 3 pour cent de personnes étaient dans d'autres activités de service. Ces pourcentages ne représentent pas la totalité des personnes interviewées, seule une partie de ces personnes ont répondu à ces questions..

Migrants n'ayant plus de documents de voyage : Après le voyage et parmi les raisons qui ont été données, les migrants dont le document de voyage a été confisqué étaient de 28 pour cent. Un total de 27 pour cent des migrants voyageaient sans documents, 22 pour cent ont perdu leur document, 18 pour cent ont indiqué n'avoir pas eu, 4 pour cent ont mentionné le vol de leur document et 1 pour cent ont leur documents avec une autre personne . Cela indique que près de la totalité (99%) des voyageurs migrent sans documents de voyage.

Part des migrants ayant travaillé contre leur gré : Parmi les migrants interrogés, presque la totalité ont indiqué n'avoir pas été contraints de travailler (96%) et 4 pour cent ont indiqué avoir été contraints de travailler.

Pays où les migrants ont effectué des travaux contre leur gré : Parmi les migrants ayant répondu avoir travaillé contre leur gré, 94 pour cent avaient indiqué avoir travaillé contre leur gré en Libye, suivis de 4 pour cent en Algérie et 2 pour cent au Niger. Ceci semble indiquer que l'exploitation du travail existe non seulement dans les pays Ouest africains mais aussi au Nord de l'Afrique où elle est plus intense en Libye.

La migration irrégulière à travers le Désert du Sahara est un phénomène complexe, dynamique et fragmenté, et reste difficile à décrire pleinement. Il est essentiel de renforcer la compréhension des itinéraires migratoires dans cette région, des tendances ainsi que des profils des migrants afin de mieux les protéger et de soutenir des politiques fondées sur des données probantes.

La Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)⁽¹⁾ et le Projet des Migrants Disparus (MMP)⁽²⁾ de l'Organisation Internationale pour les Migrations, collectent des données sur les migrants décédés ou disparus le long des routes migratoires dans cette région.

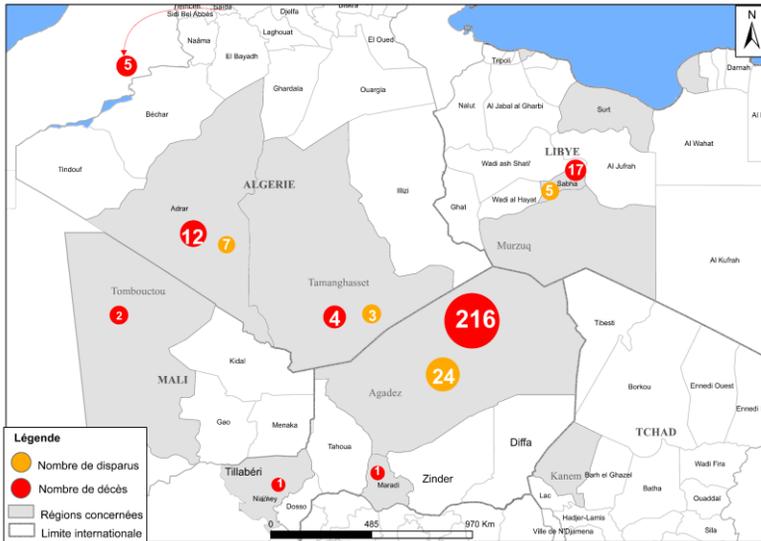
Ce document présente les cas signalés de décès et de disparitions de migrants sur les

routes qui traversent cette région alors qu'ils tentaient une migration. Ces routes de la Méditerranée Centrale, très nombreuses et dangereuses dans le passé, continuent d'être les principales routes empruntées par les migrants désireux de rejoindre l'Afrique du Nord en passant par le Niger.

Entre **avril et juin 2023**, **297 personnes** ont été enregistrées disparues ou présumées décédées alors qu'elles tentaient de voyager à travers ce désert par voie irrégulière, dans des conditions très difficiles.

(1) DTM Niger: <https://dtm.iom.int/fr/niger>

(2) Missing Migrant Project, [Projet des Migrants Disparus](#)



Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms sur cette carte n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de OIM.

Profil démographique

Migrants décédés

258



Adultes



Mineurs

Femmes 7%
Hommes 91%

Femmes 1%
Hommes 1%

Migrants disparus

39



Adultes

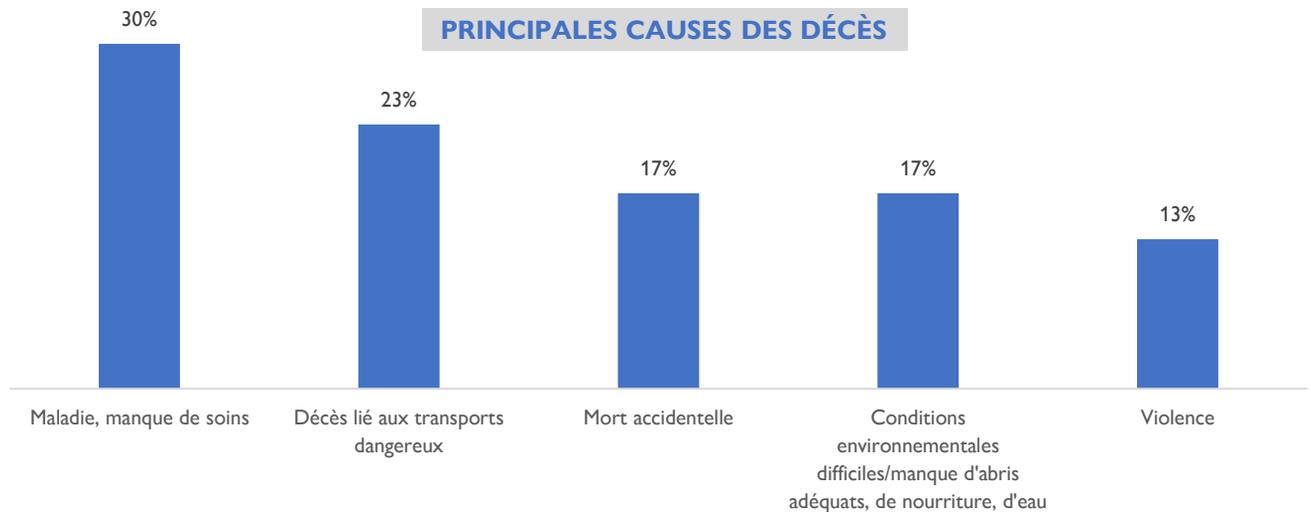


Mineurs

Femmes 49%
Hommes 41%

Femmes 0%
Hommes 10%

PRINCIPALES CAUSES DES DÉCÈS



Migrants décédés: Au cours de leur voyage migratoire dans le Désert du Sahara à destination vers l'Algérie, la Libye, le Tchad et de retour vers le Niger, pas moins **258** migrants sont signalés décédés. Des hommes, femmes et mineurs ont perdu leur vie dans des conditions difficiles sur ces routes. **218** au Niger, **21** en Algérie, **17** en Libye et **2** au Mali. Il a été observé que **30** pour cent de ces décès sont dus aux maladies et manques de soin, **23** pour cent sont dus aux transports dangereux, **17** pour cent à la mort accidentelle, **17** pour cent dus conditions environnementales difficiles/manque d'abris adéquats, de nourriture, d'eau et **13** pour cent dus aux violences.

Migrants disparus: Sur les routes migratoires difficiles, certains migrants disparaissent sans que leurs proches ne sachent s'ils sont vivants ou décédés. Selon les témoignages de certains migrants pour cette enquête, il a été rapporté **39** migrants disparus (**24** individus au Niger tous dans la région d'Agadez, **10** en Algérie dont la majorité (7 individus) dans la ville de Adrar et **5** individus en Libye dans la ville de Bengazi).

ÉTAPES DE LA COLLECTE ET REFERENCIEMENT



Conception et déploiement d'un formulaire de collecte.



Formation des enquêteurs sur la thématique et le questionnaire

43

Nombre total d'enquêteurs sur le terrain en charge de cette collecte.



Des mécanismes de référencement sont mis en place pour assister les migrants vulnérables (traumatisés ou témoins de ces incidents).

INTRODUCTION : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (FMP, *Flow Monitoring Point*, en anglais) installés dans ces zones.

METHODOLOGIE :

Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et internationales et à mettre en lumière les caractéristiques et les parcours des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, *Flow Monitoring Registry*, en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *Flow Monitoring Survey*, en anglais).

Le FMR consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, leurs lieux de provenance et leurs destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe de deux à cinq enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, entre 7 heures 30 et 17 heures 30, qui correspond aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagés en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

Les FMS permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs, choisis aléatoirement, qui passent par ces points. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et ses vulnérabilités.

LIMITES :

Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les trois points de passage susmentionnés, entre avril et juin 2023. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables et à une fenêtre horaire limitée.

DEFINITIONS :

Flux sortants : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers un pays différent du Niger.

Flux entrants : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP en provenance d'un pays différent du Niger.

Flux internes : Ce terme fait référence aux voyageurs qui sont partis d'une zone du Niger et qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers une autre zone du Niger.

NOTES:

Il est à noter que sur demande, des analyses plus poussées (par exemple par point de suivi) peuvent être réalisées par l'équipe DTM.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

MIGRATION, ENVIRONNEMENT ET CHANGEMENT CLIMATIQUE:

Pour la section 'MECC' des indicateurs ont été ajouté au questionnaire FMS en étroite coordination avec les spécialistes en protection.

LUTTE CONTRE LA TRAITE :

Pour la section 'Lutte contre la traite' des indicateurs ont été ajouté au questionnaire FMS en étroite coordination avec les spécialistes en protection au niveau pays et région. Les enquêteurs ont été formés sur la technique de collecte de données, cela permet de fournir plus des informations sur la thématique.

MIGRANTS DISPARU ET PRÉSUMÉS DÉCÉDÉS :

Cet outil de suivi des cas de décès et de disparitions de migrants sur la route de la Méditerranée Centrale, surveille les événements liés aux mouvements migratoires irréguliers (qui, le plus souvent, empruntent des routes secondaires, dangereuses et parfois isolés de toutes assistances possibles en cas de danger) du Niger vers l'Afrique du Nord et vice-versa. Ces voyages se passe à travers plusieurs étapes intermédiaires. Ce document répond à une attente de combler des lacunes dans les données sur la mobilité dans le désert du Sahara à destination de l'Afrique du Nord voir atteindre l'Europe. La méthodologie combine quatre outils: les enquêtes individuelles, le comptage, la cartographie des lieux d'incident et le référencement vers des structures habilités à mieux porter assistance à ces migrants.

Ce rapport présente les données collectées par l'**outil de suivi du 1^{er} avril au 30 juin 2023** aux principaux Flow Monitoring Point (FMP) du Niger. Les informations sont fournies aux agents recenseurs de l'OIM qui collectent des informations auprès des migrants rapatriés (de l'Afrique du Nord) ou en voyage migratoire, identifient les migrants vulnérables qui ont besoin d'assistance, procèdent au référencement vers les unités de protection à mieux d'apporter le soutien nécessaire à la suite d'un traumatisme (lié à l'incident) et de corps localisé.

SOURCES DE DONNÉES ET REMARQUES :

Il existe certaines limites aux données fournies par les enquêteurs sur les **causes et l'identité de chaque personne** qui disparaît. Les données disponibles sont rares et contiennent rarement des informations **sur la date exacte du voyage ou le(s) prénom(s), l'âge, le sexe, le lieu exact du décès, les nationalités – lorsqu'elles sont connues, le statut migratoire** de ces migrants. De plus, il n'existe pas de données parfaitement harmonisées sur les mouvements irréguliers et la disparition de migrants dans le Niger ou la traversée des zones arides du désert du Sahara. .